



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Qu'est-ce qu'un geste humain ?* » 2^{ème} partie de la réponse

Méditation sur un instant de vérité

Mais qu'est-ce qu'un geste humain ? En quoi diffère-t-il d'un simple mouvement ? Le mouvement est le déplacement du corps, ou d'une partie du corps. Il peut être volontaire, mais il ne l'est pas nécessairement ; il existe des mouvements-réflexes ou des mouvements d'origine végétative. Ce n'est pas l'expressivité qui fait la différence. Un animal de compagnie qui vient se frotter contre la jambe de son maître avec contentement exprime son attachement, son plaisir de voir son maître présent et disponible : c'est un mouvement expressif, mais ce n'est pas un geste. Le geste est lié à la capacité de parole, même s'il se développe dans le silence. Comme la parole, il exprime une volonté, une pensée et non pas seulement une sensation ou un mouvement affectif. Le geste est porteur d'une intention. Comme la parole, et comme le silence lorsque celui-ci est habité, le geste est adressé, tourné vers quelqu'un, porteur à son égard d'une **intention**. Le geste implique tout l'être, dans sa totalité : dans ses dimensions physiques et mentales, ce n'est pas un simple mouvement ou le résultat d'un mouvement. Ce qui fait la beauté du geste, c'est la vérité du rapport du sujet à son corps, l'unité. Cela ne signifie pas que ce qui est exprimé est parfaitement juste ou beau, mais que la manière de l'exprimer est juste. *Exemple : quelqu'un qui ne sait pas très bien comment se situer affectivement à l'égard d'un autre pourra avoir envers lui un geste gauche, maladroit et qui sera pourtant un beau geste, car il exprimera avec justesse son ambivalence, son inconfort, son désir d'entrer en relation sans trop savoir pourquoi ni comment.*

Nous allons réfléchir non pas tant sur le geste que l'on travaille pour qu'il soit beau comme dans la danse, ou pour qu'il soit signifiant, comme dans le geste politique, mais **sur la beauté du geste dans la vie quotidienne**. Regardons la beauté de la posture juste, la beauté d'un geste de compassion un peu maladroit à l'égard d'une personne en deuil, la beauté d'un geste de soin : la justesse de la posture se manifeste d'un coup, se déclare sans risque d'erreur, non par sa conformité à telle ou telle norme, mais par l'éminente dignité qui transparaît de la personne. C'est la beauté d'un geste dans une relation. *Exemple : une main sur l'épaule d'un jeune qui vient de perdre son père peut rester gravé dans sa mémoire parce que ce geste était parfaitement juste à ce moment-là. Exemple : l'essence de la danse n'est pas la recherche du beau, mais l'expression du plus essentiel et du plus intime du cœur de l'homme, de son être. Alors, elle peut susciter l'expérience de la beauté du geste, car elle ne la recherche pas.*

Le « charme » apparaît comme trop léger, trop superficiel tandis que la « beauté » du geste nous met sur la voie de la gravité, de la profondeur ; la gravité se laisse percevoir par la profondeur à laquelle est touché, est atteint, celui qui bénéficie du geste ou qui le contemple.

(à suivre)

Père Jean-Marie Gueulette, o.p. – La beauté d'un geste – Ed. du Cerf 2014